

Bulletin
de la Cathédrale
de Strasbourg

XXXIII - 2018

Publication de la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg

SOMMAIRE

ILONA K. DUDZIŃSKI	
L'apparition de l'art gothique : Révolution ou évolution ?	
Nouveaux résultats de l'archéologie du bâti : le portail du bras sud du transept de la cathédrale de Strasbourg	11-32
DANIEL PARELLO	
<i>Concordia</i> ou <i>Altercatio</i> ? Les deux roses de l'Ancienne	
et de la Nouvelle Alliance dans leur rapport au décor du transept méridional de la cathédrale de Strasbourg	33-46
CHRISTIAN KAYSER	
La tour nord de la cathédrale de Strasbourg :	
Histoire de la construction et contexte	47-84
HAUKE HORN	
Liaisons rhénanes : le dessin n° 6 de la cathédrale de Strasbourg et la chapelle de Werner à Bacharach dans le contexte du gothique rhénan	85-98
THOMAS BAUER, JÖRG LAUTERBACH et NORBERT NUSSBAUM	
Les voûtes à nervures curvilignes de la cathédrale de Strasbourg	99-118
JEAN-PAUL LINGELSER	
Les débuts de la Réforme protestante à la cathédrale :	
Nouvelles découvertes	119-132
LILIANE CHÂTELET-LANGE	
Daniel Steinbock (1579-1657), tavernier du <i>Falkenkeller</i> à Strasbourg	
et la donation d'un nouvel autel principal pour la cathédrale protestante	133-144
BERNARD XIBAUT	
Prosopographie du chapitre de la cathédrale de Strasbourg au XVII ^e siècle	145-168
NICOLAS LEFORT	
Bertrand Monnet, architecte en chef des monuments historiques :	
35 années de restauration de la cathédrale de Strasbourg (1947-1982)	169-208

RAPPORT D'ACTIVITÉ SUR LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG ENTRE 2016 ET 2017	209-224
MÉLANGES	
SABINE BENGEL et CÉCILE DUPEUX	
La tête de saint Jean du portail sud de la cathédrale de Strasbourg: à propos d'une acquisition récente pour le musée de l'Œuvre Notre-Dame	225-230
MARC SCHAEFER	
La maison des soufflets de l'orgue de la cathédrale de Strasbourg	231-236
MARC SCHAEFER	
La tribune des musiciens de 1607 de la cathédrale de Strasbourg et sa reconstruction en 1752	237-238
NÉCROLOGIE	
JEAN-PAUL LINGELSER	
Victor Beyer (1920-2017), l'esthète et l'historien de l'art	239-240
BIBLIOGRAPHIE 2016-2018	241
CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ	
Assemblée Générale du 5 avril 2017	243-244
Assemblée Générale du 11 avril 2018	245-246
A propos de la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg	247

LES VOÛTES À NERVURES CURVILIGNES DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

par Thomas BAUER, Jörg LAUTERBACH et Norbert NUSSBAUM

Lorsque le 26 avril 1459 l'assemblée de Ratisbonne déclara que les chantiers cathédraux de Vienne, de Bern, de Cologne et de Strasbourg avaient désormais le rang de Grandes Loges au sein du Saint-Empire et que Strasbourg détenait la fonction d'instance suprême pour assurer le respect des règles au sein des confréries, la notoriété de ces loges et leur ancienneté avaient la même importance que leurs projets en cours d'ériger de grandes tours dont la mise en œuvre en pierre révélait une ambition particulièrement exigeante. Un demi-siècle plus tard et face à l'inachèvement de nombreux projets monumentaux les critères de valeurs avaient changé. Désormais, des formats moins imposants pouvaient également témoigner de la célébrité et du poids des commanditaires, pourvu que les concepteurs et réalisateurs de l'architecture montrent avec éclat leur capacité de créer en pierre des formes figurées délicates et complexes. En matière de construction, la mutation du métier vers l'exercice artistique – une revendication formulée depuis longtemps par les porte-paroles des tailleurs de pierre – s'était accomplie dès les années 1500 dans diverses pièces revendiquant la conception de l'art de leurs auteurs et la copie de ces pièces, projetées ou réalisées, semble avoir stimulé les échanges entre professionnels. Cependant, dans ce domaine, aucune loge ancienne ne pouvait se targuer d'une réalisation éclatante récente avant que l'Œuvre Notre-Dame n'engage Jacob von Landshut, au plus tard en 1494, l'année du début du chantier de la chapelle Saint-Laurent, date attestée par *La petite chronique de la cathédrale*. C'est précisément ce projet qui fut l'occasion de rattraper le temps perdu et d'affermir le rang de Strasbourg en tant que leader du savoir-faire en matière d'architecture¹.

1) Sur la chapelle Saint-Laurent, voir récemment Sabine BENGEL, «Die Straßburger Münsterbauhütte», dans Peter KALCHTHALER / Guido LINKE / Mirja STRAUB (dir.), *Baustelle Gotik: das Freiburger Münster*, cat. exp., Petersberg, 2013, p. 78-79. Bengel affirme, sans présenter de références, que Jacob von Landshut était maître d'œuvre de la cathédrale de Strasbourg à partir de 1495.

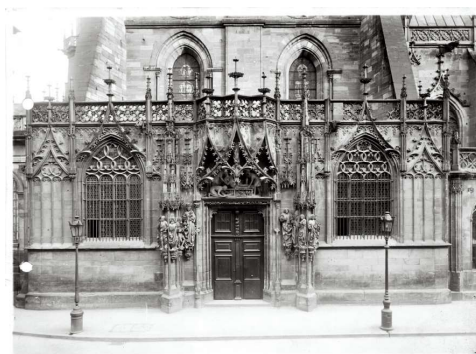


Fig. 1 : Strasbourg, cathédrale, chapelle Saint-Laurent, façade (photo: Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg).

Jacob von Landshut et le curvilinéarisme tridimensionnel

A cette époque, la dédicace de Saint-Laurent était celle de l'église paroissiale qui occupait les deux travées romanes du bras nord du transept de la cathédrale. La nouvelle chapelle érigée devant la façade du bras nord du transept était-elle à devenir le nouveau foyer culturel de la paroisse ? C'est plausible mais pas certain (fig. 1)².

2) Barbara SCHOCK-WERNER, *Das Straßburger Münster im 15. Jahrhundert. Stilistische Entwicklung und Hüttenorganisation eines Bürger-Domes*, thèse de doctorat Kiel 1981, Köln, 1983, p. 201 (23. Veröffentlichung der Abteilung Architektur des Kunsthistorischen Instituts der Universität zu Köln). Sur la fonction de la chapelle comme une sorte d'entrée à l'église paroissiale située dans le croisillon nord, voir Markus THOME / Eva Maria BREISIG, «Das Laurentiusportal des Straßburger Münsters. Zu Entwurfsprozess und Portalinszenierung um 1500», dans Gabriel DETTE / Laura HEEG / Klaus T. WEBER (dir.), *Magister operis. Beiträge zur mittelalterlichen Architektur Europas. Festgabe für Dethard von Winterfeld zum 70. Geburtstag*, Regensburg, 2008, p. 155-202, voir p. 200.